

**bárbilos** (gr.) pêcher sauvage.

Mfr. *barbile* m. « pêcher qui a poussé d'un noyau » (1543—1550, Gdf ; Hu ; Les XX Livres de Constantin Cesar, auxquels sont traités les bons enseignemens d'agriculture traduits en françoys par M. Anthoine Pierre ; Paris 1550, 113).

Emprunt de traducteur au gr. βάρβιλος f. « pêcher sauvage », variante de βράβυλος, tous deux propres au texte des Geoponica, mais qui sont liés à gr. βράβυλος « prunellier » et gr. βράβυλον n. « prunelle », emprunté par lt. *brabilla* f. « prunelle ». La traduction latine des Geoponica par Ianus Cornarius emprunte semblablement : 'Barbilus autem proprie vocatur arbor ex osse persici enata' (Cassii Dyonisii Uticensis de Agricultura Libri XX ; Lugduni : Apud Antonium Vincentium ; 1543, 162 = Livre 10, chap. 13). — Chauveau.